

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE

FLORE DES
SPERMATOPHYTES
DU
PARC NATIONAL ALBERT

*I. – GYMNOSPERMES
et CHORIPÉTALES*

PAR

WALTER ROBYNS

Docteur en Sciences Naturelles
Directeur du Jardin Botanique de l'État
Professeur à l'Université de Louvain
Membre de l'Académie Royale Flamande de Belgique
Secrétaire de la Commission
de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge



BRUXELLES

1948

PRÉFACE

*Atqui nec herba nec latens in asperis
Radix fefellit me locis.*

HORACE, Epodes V, vers 67-68.

L'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge assume non seulement la conservation, mais également l'exploration et l'étude scientifiques des territoires érigés en réserve naturelle intégrale et confiés à sa gestion.

A cet effet, il se doit d'en dresser l'inventaire de la flore et de la faune, afin de fixer le stade actuel de l'évolution biologique et de permettre de suivre les diverses étapes ultérieures d'une évolution naturelle ininterrompue, que nous ne faisons qu'entrevoir.

Malgré les apparences, la flore et la végétation naturelles d'une région soustraite aux interférences humaines sont loin d'être immuables dans le temps, car elles évoluent lentement avec les modifications continues du milieu physique. D'autre part, la couverture végétale conditionne la vie animale dont elle constitue l'habitat naturel, mais dont elle subit à son tour l'action directe ou indirecte.

La présente Flore fait ainsi partie du programme d'investigations et d'études de l'Institut, dont elle inaugure une étape nouvelle, devant servir de base aux études biologiques ultérieures locales.

Elle comprend l'inventaire détaillé des Spermatophytes ou plantes à graines du territoire du Parc National Albert et de ses abords immédiats, dressé d'après tous les matériaux d'herbier et toute la documentation existant à la date du 31 décembre 1940.

Elle est divisée en trois volumes: le premier est consacré aux Gymnospermes et aux Dicotylées-Choripétales, le deuxième comprend les Dicotylées-Sympétales et le troisième est réservé aux Monocotylées.

nous confia les matériaux de la mission belge au Ruwenzori de 1932. Nous leur en exprimons ici notre vive reconnaissance.

Nous avons été amené à faire une révision critique de tout le matériel dont nous avons pu disposer, en tenant compte de toute la bibliographie relative au territoire du Parc, éparpillée dans de nombreuses publications.

Quant aux matériaux d'herbier récoltés sur le territoire du Parc et conservés dans les instituts étrangers, ceux du Jardin botanique de Berlin-Dahlem ont, hélas! été détruits pendant la dernière guerre, de telle sorte qu'il ne nous a été possible d'en étudier que quelques fragments ou quelques rares spécimens doubles existant à Bruxelles ou à Kew. Nous les avons néanmoins tous inclus et cités dans notre travail, d'après les données de la littérature.

Nous avons pu examiner sur place diverses collections conservées dans l'Herbarium des Jardins botaniques Royaux de Kew, où nous avons toujours trouvé un accueil très cordial et une aide constante, pour lesquels nous tenons à remercier ici le Directeur de Kew et tous les botanistes de l'Herbarium.

D'autre part, nous sommes reconnaissant à la Direction du Musée Botanique de l'Université d'Uppsala d'avoir bien voulu nous prêter certains spécimens d'herbier de la mission suédoise de 1911-1912 en Rhodésie et au Congo Belge.

Il est juste d'ajouter que divers spécialistes ont bien voulu déterminer certains matériaux de la mission G. de Witte (1933-1935), à savoir: le Prof. L. HAUMAN, Bruxelles (*Alchemilla*, *Lobelia*); le Prof. H. CHERMEZON, Strasbourg (Cyperaceae); le Prof. B. P. S. HOCHREUTINER, Genève (Malvaceae); le Prof. H. SCHINZ, Zürich (Amaranthaceae); le Prof. F. E. WIMMER, Vienne (Campanulaceae); le Dr G. M. SCHULZE, Berlin (Balsaminaceae); le Dr E. KNOBLAUCH, Berlin (Oleaceae); le Prof. E. WERDERMANN, Berlin (Solanaceae); le Prof. J. MILDBRAED, Berlin (Acanthaceae); le Dr B. THOMAS, Berlin (Verbenaceae); le Dr R. MANSFELD, Berlin (Orchideae); le Prof. H. WINKLER, Breslau (Urticaceae); le Dr GUST. O. MALME, Stockholm (Xyridaceae); le Dr TH. ARDWIDSSON, Uppsala (Eriocaulaceae); Mr C. E. GUSTAFFSON, Trelleborg (*Rubus*); Mr C. NORMAN, Londres (Umbelliferae); Mr A. W. EXELL, Londres (Polygalaceae, Combretaceae) et le Dr E. E. SHERFF, Chicago (*Bidens* et *Coreopsis*). Nous les remercions tous de leur aide fort précieuse.

Le présent travail eût été impossible à réaliser sans l'aide constante et bienveillante de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge et plus spécialement de son Président, le Prof. V. VAN STRAELEN, envers lequel nous avons de grandes obligations et auquel nous nous plaisons à exprimer ici notre très vive gratitude. MM. J. P. HARROY, ancien secrétaire du Comité de Direction, A. DE SAEGER, secrétaire de ce Comité et R. HOIER, ancien conservateur du Parc National Albert, méritent également toute notre reconnaissance.

La Fondation pour favoriser l'étude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge, qui a bien voulu mettre à notre disposition des crédits pour la détermination et la mise en œuvre des matériaux d'herbier, a droit aussi à nos remerciements.

Une part importante de mérite dans la réalisation de notre œuvre revient à nos fidèles et dévoués collaborateurs : MM. R. BOUTIQUE, secrétaire de rédaction du Comité exécutif de la Flore du Congo Belge ; R. MOORTGAT, Licencié en Sciences botaniques ; A. LAWALRÉE, Docteur en Sciences botaniques et Conservateur-adjoint au Jardin botanique de l'État à Bruxelles et R. TOURNAY, Licencié en Sciences botaniques, dont l'aide journalière nous a été des plus précieuses. En leur exprimant ici toute notre gratitude, nous ne faisons que reconnaître la lourde dette que nous avons contractée envers eux.

Nos remerciements vont également à MM. A. CLEUTER et J. M. LERINCKX, dessinateurs scientifiques, qui ont exécuté avec talent les planches illustrant la présente Flore.

Nous ne pouvons oublier non plus tous ceux qui ont bien voulu mettre à notre disposition des photographies de plantes *in situ*, à savoir : MM. G. DE WITTE, le Dr J. LEBRUN et J. VERHOOGEN, tous chargés de mission de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge ; le Prof. L. HAUMAN ; feu le Prof. J. LOUIS, de l'Institut agronomique de l'État à Gembloux ; MM. J. P. HARROY et R. HOIER, déjà cités antérieurement.

Ce nous est, enfin, un agréable devoir de rendre un hommage public à tous les explorateurs du territoire du Parc, au nombre d'une quarantaine, qui, souvent au prix de grandes peines et au milieu de difficultés de toute nature, ont su réunir les divers matériaux d'herbier ayant servi de base à notre étude. Aussi, nous avons tenu à citer tous les spécimens d'herbier avec leurs indications complètes, y compris les noms des récolteurs, afin

de montrer la part de chacun dans l'édification successive de nos connaissances relatives à la flore du Parc. Tous ont bien mérité de la Science.

*
* *

Pour terminer, nous tenons à faire remarquer que le présent travail d'ensemble et de synthèse, tout en signalant de nombreux groupes systématiques nouveaux pour la flore du Parc, est cependant encore loin d'être complet et définitif. Bien que limité au territoire du Parc, il apporte, d'autre part, une contribution importante à la connaissance de la flore de toute la région orientale montagneuse du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, à l'exception du Haut-Katanga. Il constitue ainsi la première flore régionale d'un des territoires biogéographiques les plus intéressants du Congo Belge et de toute l'Afrique tropicale. Puisse-t-il susciter à l'avenir de nombreuses observations et études sur place et contribuer ainsi au progrès de la botanique africaine!

Jardin botanique de l'État,

Bruxelles, décembre 1947.